

Sandrine TARAYRE

Sandrine a commencé l'accordéon à huit ans, de son propre chef, à la vue d'un bal du côté de Rodez, d'où elle est originaire.

Déjà son caractère perfectionniste s'exprime ; sous la conduite d'un professeur particulier, elle démontre tout son talent, sa précocité et sa maîtrise de l'instrument.

A partir de 14 ans, elle fait ses premiers bals, en parallèle de sa scolarité. A 16 ans, elle enchaîne les concours, jusqu'à ce qu'on la sélectionne pour « Les Petits Prodiges de l'Accordéon », avec la sortie d'un disque. Suivront sa première émission télévisée : « Sacrée Soirée » avec JP Foucault, ainsi que sa première grosse scène, au Palais des Congrès de Paris, pour un Festival National d'Accordéon.

A partir de là, l'emploi du temps de Sandrine va devenir infernal, mais ça ne la calme pas pour autant : elle va poursuivre des études jusqu'à une maîtrise de Physique (avec la vague idée de devenir ingénieur du son), tout en progressant dans le monde de l'accordéon en préparant des concours internationaux jusqu'aux championnats du monde en 1996 (elle a alors 22 ans), où elle va terminer 4^{ème}. Entre-temps, elle a créé son propre orchestre portant son nom, aura été l'accompagnatrice de Pierre Vassiliu à la télévision (Studio Gabriel, Super Nana, Vincent à l'heure ...) et participé à plusieurs émissions en temps qu'invité accordéoniste : la Chance aux Chansons, Stars 90, Sur un air d'accordéon, Soufflet c'est jouer,...

Mais il arrive un moment où, sa maîtrise de physique en poche, Sandrine va devoir faire un choix plutôt que de cumuler toutes ses activités.

Elle abandonne alors les études et devient intermittente du spectacle, cumulant les galas et les festivals (le Zénith à Paris, ...) alternant ses prestations solistes (dans un registre spécifique, assez virevoltant) et les animations avec son orchestre dans une partition plus musette et variétés. Enfin, elle a également enregistré deux albums, participé à plusieurs compilations et composé des morceaux en collaboration avec d'autres musiciens.

Elle vit aujourd'hui de la musique ; alternant bals, galas et télévisions (Chanter la vie, mélody d'accordéon,...), tout en pratiquant et enseignant un art martial coréen, le taekwondo, dont elle est ceinture noire 4^odan.

On peut dire que Sandrine contribue à dépoussiérer quelque peu l'image de cet instrument, qu'on aurait tendance à cataloguer dans un répertoire plus folklorique que moderne ; or cette jeune femme est bien d'aujourd'hui.